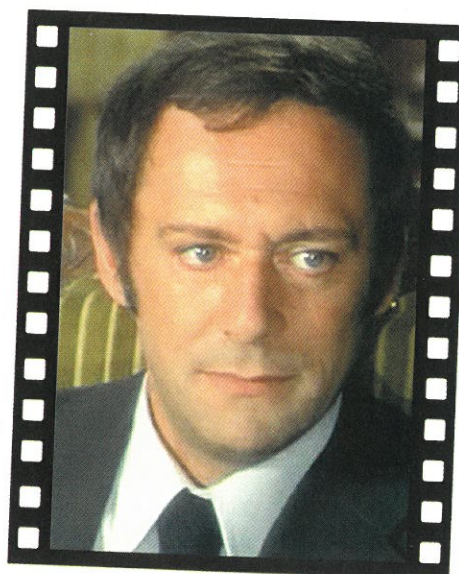




Maurice Ronet

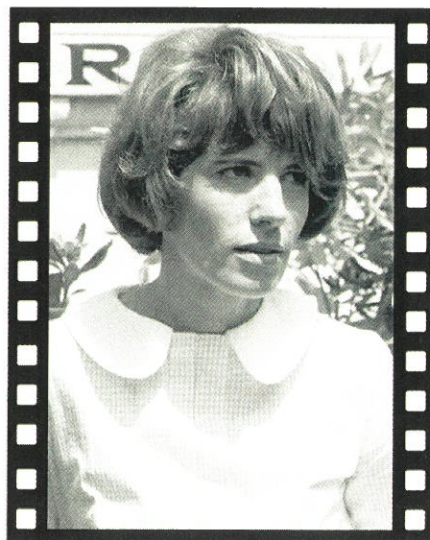
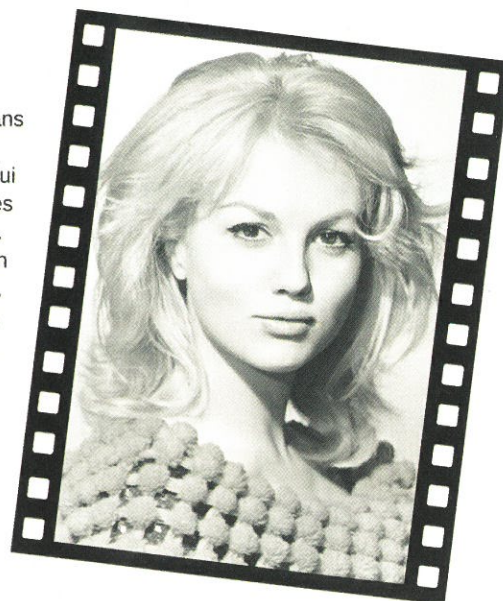
« Je crois qu'il vaut mieux tourner, même mal, que de ne pas tourner du tout. Un acteur qui ne tourne pas est un peu comme une voiture qui s'emballe au point mort ». Sa boulimie de tournages peut expliquer sa carrière faite de hauts et de bas. Maurice Ronet a ainsi passé la quatrième vitesse dès ses débuts pour un bilan de plus de 100 films en trente ans. Il côtoie les meilleurs acteurs et réalisateurs (Jacques Becker, Denys de La Patellière, Jules Dassin, Louis Malle, René Clément, Roger Vadim, Claude Chabrol, Marcel Carné, Alain Delon, Marie Laforêt, Daniel Gélin, Anthony Quinn, Jeanne Moreau, Romy Schneider, Jean Seberg, Brigitte Bardot) et laisse la trace d'un « salaud magnifique », d'un « séducteur sans scrupule ». Celui qui affirmait être « probablement l'acteur français qu'on a fait mourir le plus souvent à l'écran », a trouvé la consécration lors du film « Ascenseur pour l'échafaud » de Louis Malle, avec Jeanne Moreau, dans lequel... il perd la vie.

Mylène Demongeot

Actrice, auteure et productrice, la Milady niçoise voit le jour dans notre cité le 29 septembre 1935.

Muse du photographe Henry Coste, c'est un de ces clichés qui lui permet de percer l'écran. Et de connaître son premier succès, dès 21 ans, dans « Les Sorcières de Salem » de Raymond Rouleau. Le succès du film lui offre une carrière à l'étranger, notamment en Italie, et de tourner aux côtés des Jean Marais, Yves Montand, Curd Jürgens, David Niven, Roger Moore, Jean-Paul Belmondo, Michel Piccoli, Gérard Depardieu ou encore Louis de Funès, Francis Blanche, Henri Salvador et Pierre Richard.

Ce sont toutefois les fictions à épisodes « Les trois mousquetaires » ou « Fantomas » qui lui amènent une notoriété incroyable. En fin de carrière, elle remet ça d'ailleurs sous la direction de Fabien Onteniente dans « Camping ».



Nadine Trintignant

Réalisatrice, scénariste et écrivaine française, on a célébré ses 91 ans (née le 11 novembre 1934 à Nice). On peut dire que Nadine Trintignant a épousé le cinéma au sens propre et au sens figuré du terme. En effet, elle s'est mariée avec Jean-Louis Trintignant, en 1961, avant d'unir son destin à Alain Corneau quelques années plus tard. Si elle partage l'écran avec les grands noms du 7^e Art (Jean-Louis Trintignant, Catherine Deneuve, Marcello Mastroianni...), elle s'illustre également derrière la caméra. En 2003, elle dirige sa fille Marie dans « Colette, une femme libre », son dernier rôle avant sa mort.



Marc Duret

Son visage ne vous est peut-être pas familier... Et pourtant ! Né le 28 septembre 1957, Marc Duret a joué deux personnages iconiques, Roberto dans le célèbre « Le Grand Bleu » de Luc Besson, aux côtés notamment de Jean Reno, et Rico, dans « Nikita », toujours avec le même partenaire et le même réalisateur. Grand et petit écrans, théâtre, cet acteur polyvalent n'a jamais cessé de travailler, en France comme à l'international.

Michèle Laroque

Véritable touche-à-tout, Michèle Laroque naît le 15 juin 1960 à la clinique Santa Maria. Découverte par Jean Poiret, elle débute sur les planches avant de faire son apparition à la télé dans l'émission humoristique « La Classe » de Fabrice aux côtés de Pierre Palmade, Muriel Robin et Jean-Marie Bigard.

Un formidable coup de projecteur qui lui offre des rôles enfin à sa dimension dans les années 90 : « La Crise », « Pédales douces », pour lequel Michèle Laroque est nommée pour le César de la meilleure actrice dans un second rôle. Des succès populaires qui lui permettent de rencontrer le public dans la célèbre pièce de Muriel Robin « Ils s'aiment ».

Ce spectacle, tant apprécié, connaîtra plusieurs suites. L'actrice apparaît encore, au théâtre, à la télé ou au cinéma, mais elle décide de passer derrière la caméra. Avec le même succès, pour « Brillantissime » et « Chacun chez soi », ses deux premières réalisations.

